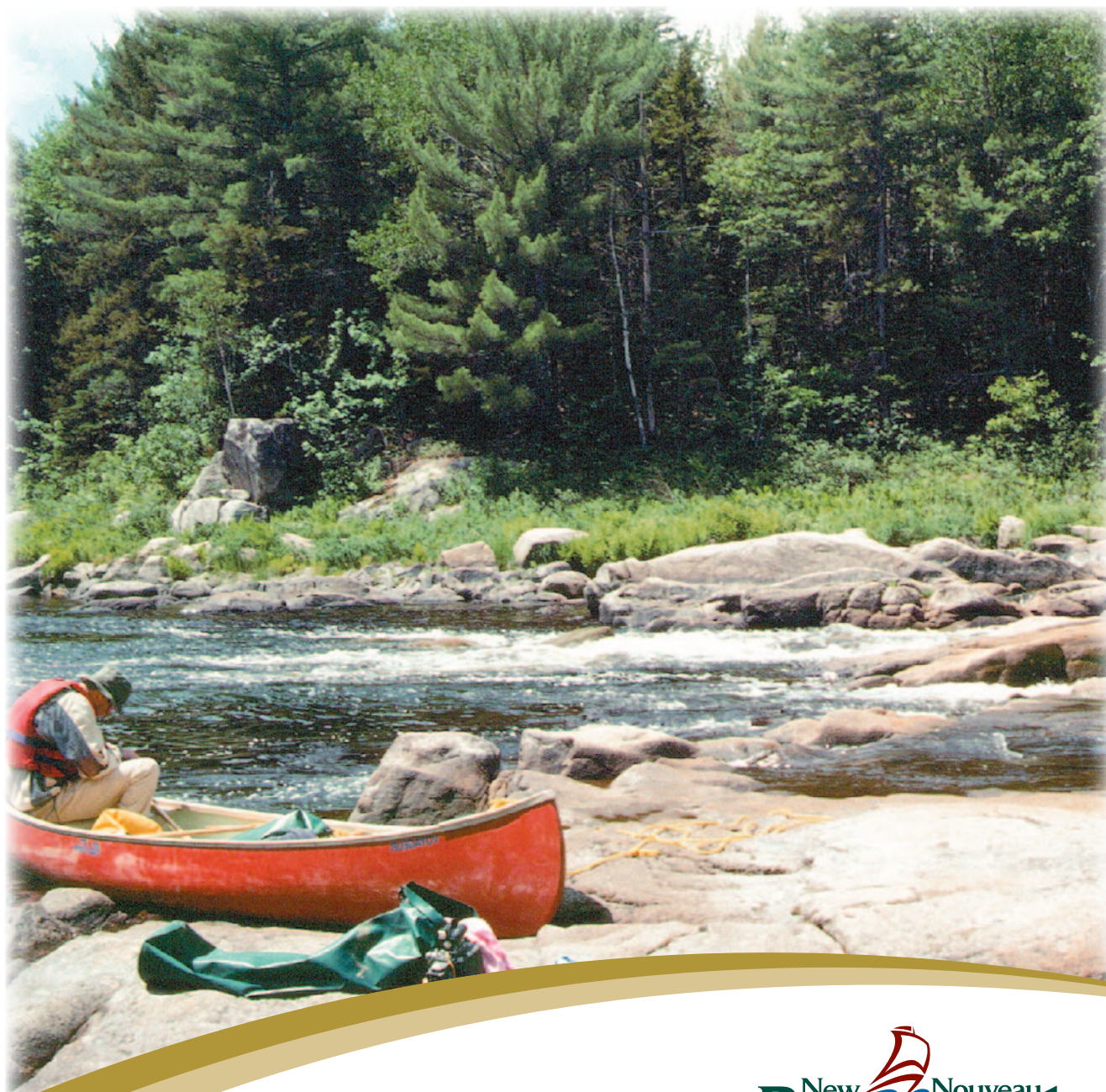


RECONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES SUR LES RIVIÈRES NASHWAAK, BIG TRACADIE ET MAGAGUADAVIC

par

Vincent Bourgeois et Brent D. Suttie

MANUSCRITS SUR L'ARCHÉOLOGIE 42 DU NOUVEAU-BRUNSWICK



RECONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES RÉCENTES SUR LES RIVIÈRES NASHWAAK, BIG TRACADIE ET MAGAGUADAVIC

par

Vincent Bourgeois et Brent D. Suttie

MANUSCRITS SUR L'ARCHÉOLOGIE 42 DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Cette série est préparée afin de faciliter la distribution des manuscrits ayant trait à l'archéologie du Nouveau-Brunswick. Elle a été publiée en nombre limité et sera généralement disponible sur demande spéciale seulement.

© Vincent Bourgeois, Brent D. Suttie
et province du Nouveau-Brunswick.

Manuscrits sur l'archéologie du Nouveau-Brunswick 42, 2005.

Publiée et par

Les Services d'archéologie, Direction du patrimoine
Secrétariat à la Culture et au Sport

C.P. 6000
Fredericton, N.-B.
E3B 5H1, Canada

ISBN 1-555396-471-3

Imprimé au Canada

CNB 7363

Table of Contents

Liste des figures	5	Chapitre 4	
Remerciements	6	Phase I des travaux de reconnaissance à la rivière	
Résumé	6	Magaguadavic	19
Chapitre 1		Introduction	19
Introduction	7	Résultats	20
Chapitre 2		Sites archéologiques à la rivière Magaguadavic	20
Phase I des travaux de reconnaissance au bras inférieur		Site Piskahegan Blockhouse (BiDr1)	20
de la rivière Nashwaak	9	Site Pomeroy (BiDr2)	20
Introduction	9	Site Magaguadavic Esker (BiDr3)	21
Résultats	9	Site Piskahegan (BiDr4)	21
Site Eroding Cellar (CbDp1)	9	Site Grand Forks (BiDr5)	21
Site Taymouth (CbDp2)	9	Site McDougall Falls (BhDq11)	22
Site Durham Bridge (CaDp2)	10	Portage Tent Island (BhDr5)	22
Site Penniac (CaDp3)	10	Sites archéologiques au lac McDougall	23
Conclusion et recommandations	10	Site McLean Cove (BhDq12)	23
Chapitre 3		Site Back Meadow (BhDq13)	23
Projet d'archéologie au camp militaire de Tracadie ..	11	Site Stranded Beach (BhDq14)	24
Introduction	11	Site McDougall Lake (BhDq15)	24
Résultats	11	Site McDougall Lake Inlet (BhDq16)	24
Sites militaires	11	Site Turtle Island (BhDq17)	25
Bunker OP-1 (CiDg32)	12	Site Marsh-side (BhDq18)	25
Bunker OP-4 (CiDg34)	12	Conclusion	26
Bunker OP-8 (CiDg33)	12		
Sites non militaires	12	Bibliographie	27
Site Pointe-à-Honoré (CiDg35)	12		
Site Barnabys Nose (CiDg1)	13		
Site Alexander LeBreton (CiDh2)	13		
Site Nathalie (CiDg19)	14		
Site Cap-Blanc (CiDg36)	14		
Site Duck Blind (CiDg20)	14		
Site Pointe-à-Charles-Comeau (CiDg37)	14		
Site Pointe-du-Vieux-Boom (CiDg38)	14		
Site Crossing (CiDg39)	15		
Site Small Spring (CiDg40)	15		
Site Trail (CiDg41)	15		
Site Embankment (CiDg42)	15		
Site Shallows (CiDg43)	15		
Site Magasin (CiDg44)	16		
Site Ditch (CiDg25)	16		
Site Road Cut (CiDg16)	16		
Site Blue Ribbon (CiDg18)	16		
Long Stretch Rock Shelter (CiDg21)	16		
Barney Comeau Shrine (CiDg45)	17		
Conclusion	17		

Liste des figures

Figure 1.1	Carte générale des secteurs fouillés	Figure 3.11	Vue du site Trail (CiDg41)
Figure 2.1	Secteur de reconnaissance fouillé à la rivière Nashwaak et emplacement des sites	Figure 3.12	Vue sud-est du site Shallows (CiDg43)
Figure 2.2	Vue vers l'ouest sur le site Taymouth (CbDp2) situé au coude intérieur à l'avant-plan	Figure 3.13	Vue sud-est du site Magasin (CiDg44)
Figure 2.3	Brent MacEachern au site Durham Bridge (CaDp2), éclat se trouvant près de l'échelle de la photographie	Figure 3.14	Vue sud-est du site Road Cut (CiDg16)
Figure 2.4	Bas de la rampe d'accès à l'eau au site Penniac (CaDp3), languette indiquant le lieu de la découverte	Figure 3.15	Vue de Long Stretch Rock Shelter (CiDg21)
Figure 3.1	Secteur de reconnaissance à la Grande rivière Tracadie et sites enregistrés	Figure 3.16	Vue du Barney Comeau Shrine (CiDg45)
Figure 3.2	Vue de l'extérieur du bunker OP-1 (CiDg32)	Figure 4.1	Secteur fouillé à la rivière Magaguadavic avec sites enregistrés
Figure 3.3	Vue de l'extérieur du bunker OP-4 (CiDg34)	Figure 4.2	Vue nord montrant l'emplacement du site Piskahegan Blockhouse (BiDr1)
Figure 3.4	Vue de l'intérieur du bunker OP-8 (CiDg33)	Figure 4.3	Plaine inondable au site Pomeroy (BiDr2) en direction est
Figure 3.5	Choix d'artefacts provenant du site Pointe-à-Honoré (CiDg35) a) fragment de pointe bifaciale; b- d) fragment unifacial de quartz	Figure 4.4	Sondage 1 au site Pomeroy avec éclat en quartzite dans le profil de la paroi sud
Figure 3.6	Vue du site Pointe-à-Honoré (CiDg35) à l'avant-plan et site de Barnabys Nose (CiDg1) sur la pointe à l'arrière-plan	Figure 4.5	Grand éclat secondaire en quartzite palissandre du sondage 1 au site de Pomeroy
Figure 3.7	Outils provenant du site Barnabys Nose (CiDg1) a) biface; b) tesson de céramique; c) pierre à polir; d) outil en pierre Polie	Figure 4.6	Vue nord du site Magaguadavic Esker (BiDr3)
Figure 3.8	Choix d'artefacts provenant du site Nathalie (CiDg19) a - b) fragments bifaciaux de quartz; c) pierre à polir	Figure 4.7	Quelques artefacts recouverts sur le site Magaguadavic Esker a) gros objet d'ardoise aplati; b) pierre à polir; c) grand éclat secondaire en quartz opaque
Figure 3.9	Outils conventionnels et fragments d'outil du site Cap-Blanc (CiDg36) a - d) bifaces à pédoncule; e) biface; f- i) fragments bifaciaux	Figure 4.8	Vue sud du site Piskahegan (BiDr4)
Figure 3.10	Vue de la cave à revêtement intérieur en pierre au site Pointe-à-Charles-Comeau (CiDg37)	Figure 4.9	Le site McDougall Falls (BhDq11)
		Figure 4.10	Unité de fouille 1 au site McDougall Falls
		Figure 4.11	Profil de l'unité 1 au site McDougall Falls
		Figure 4.12	Échantillon représentatif de fragments de vase en céramique et biface de circonstance recouverts de l'unité de fouille 1 au site McDougall Falls
		Figure 4.13	Portage de Tent Island (BhDr5) enregistré en 1797 et constaté pendant la reconnaissance
		Figure 4.14	Vue nord au site McLean Cove (BhDq12)

Figure 4.15 Vue ouest vers le site Back Meadow (BhDq13), le Lac McDougall est à 100 m être

au nord

Figure 4.16 Éparpillement d'éclats sur le site Stranded Beach (BhDq14)

Figure 4.17 Vue est du site McDougall Lake (BhDq15) et figure debout près des endroits de découverte

Figure 4.18 Pointes de projectile du site McDougall Lake

Figure 4.19 Exposition de la surface au site McDougall Lake Inlet (BhDq16)

Figure 4.20 Vue au nord du site Turtle Island (BhDq17)

Figure 4.21 Vue au nord du site du Marsh-side BhDq18)

Remerciements

Les auteurs remercient les personnes et les établissements suivants pour leur aide au cours des diverses étapes du projet : Brent MacEachern pour sa participation bénévole à la reconnaissance archéologique de la rivière Nashwaak; Vincent Comeau de Tracadie pour son soutien logistique pendant la reconnaissance archéologique au camp militaire de Tracadie et ses vastes connaissances de la région; Thierry Arseneau du ministère des Ressources naturelles à Fredericton pour son aide pendant la planification initiale des travaux de reconnaissance archéologique à la rivière Magaguadavic et au camp militaire de Tracadie; et enfin David et Sharon Suttie pour l'hébergement pendant la reconnaissance archéologique à la rivière Magaguadavic.

Résumé

Le présent manuscrit résume les résultats de trois reconnaissances archéologiques effectuées par la Section des services d'archéologie du Nouveau-Brunswick entre 2002 et 2004. Les trois projets étaient axés sur des sections de drainage de rivière dans la province. Au total, quatre sites archéologiques ont été enregistrés pendant la reconnaissance à la rivière Nashwaak, sites qui couvraient un tronçon de 34 kilomètres de la rivière entre le pont Nashwaak et Marysville. La deuxième reconnaissance a été effectuée sur un tronçon de 21 kilomètres de la Grande rivière Tracadie à l'intérieur de l'ancienne propriété du camp militaire de Tracadie et sur laquelle 22 sites archéologiques ont été enregistrés. La reconnaissance à la rivière Magaguadavic a été faite sur un tronçon de 13 kilomètres de la rivière entre Pomeroy et Lee Settlement où 14 sites archéologiques ont été enregistrés.

Chapitre 1 Introduction

Le présent manuscrit contient les résultats de trois reconnaissances archéologiques effectuées par la Section des services d'archéologie du Nouveau-Brunswick entre 2002 et 2004. Les trois projets étaient axés sur des sections de drainage de rivières dans la province (figure 1.1). Chaque projet a été mis sur pied à la suite de diverses circonstances et demandes. Différentes méthodes ont été utilisées pour mener chaque projet. Le but ultime était toutefois de trouver

les sites archéologiques préeuropéens et historiques afin d'accroître le potentiel de gestion de la ressource et de recherche du registre provincial des sites.

Les abrégés des travaux de reconnaissance suivants sont présentés dans l'ordre des travaux et commencent par la reconnaissance au bras inférieur de la rivière Nashwaak effectuée en septembre 2002. La reconnaissance a couvert un tronçon de

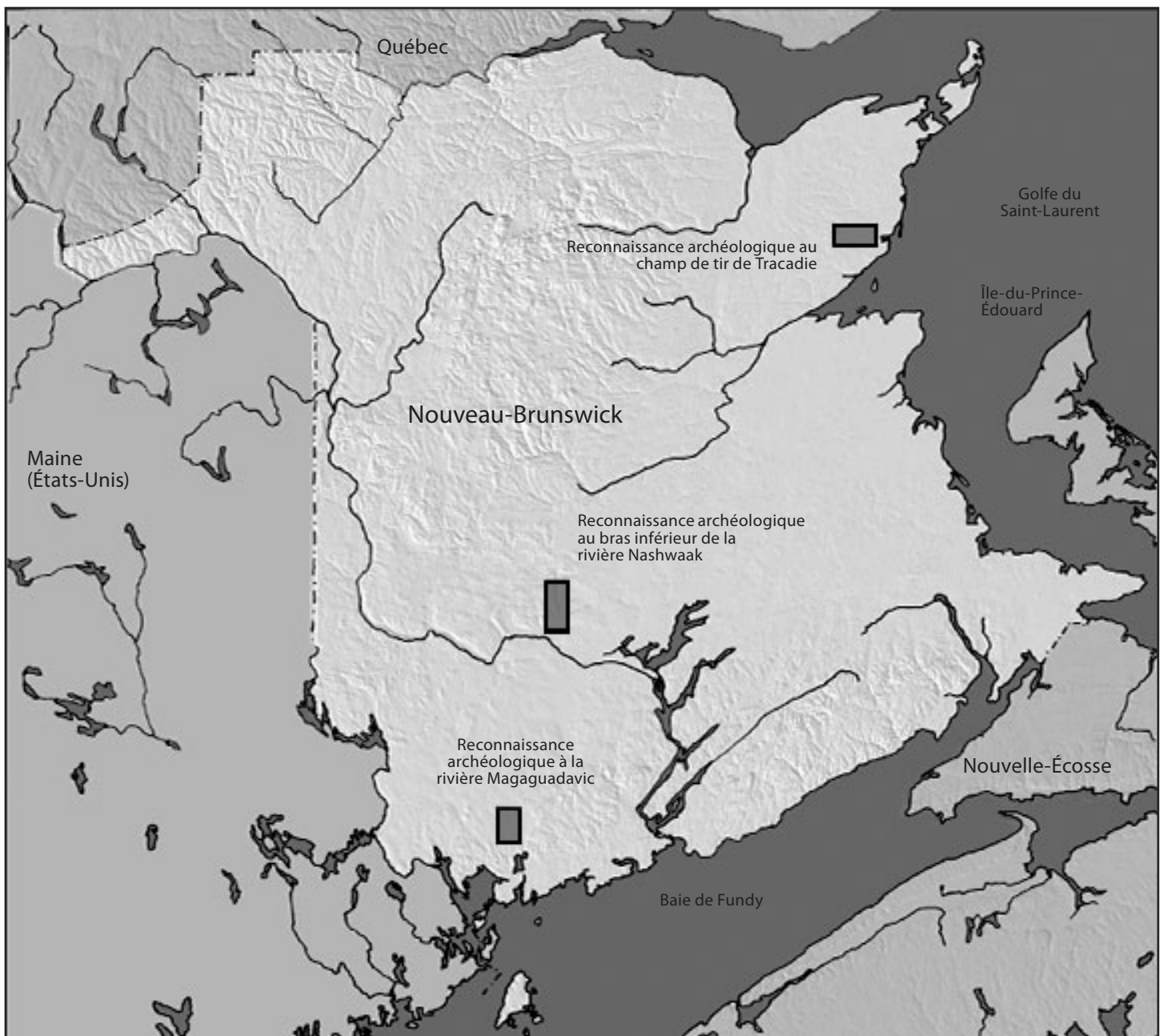


Figure 1.1 – Carte générale des secteurs fouillés

34 kilomètres le long de la rivière Nashwaak entre le pont Nashwaak et Marysville. Le projet a fait suite à une demande de la Première nation de Saint Mary's qui voulait que les sites archéologiques soient identifiés pour être inclus en tant que ressource dans le plan rural de Saint Mary's.

La deuxième reconnaissance qui a été effectuée en juillet 2003 était axée sur un tronçon de 21 kilomètres le long de la Grande rivière Tracadie à l'intérieur de l'ancienne propriété du camp militaire de Tracadie, actuellement géré par le ministère des Ressources naturelles. La Section des services d'archéologie a conclu une entente avec le ministère des Ressources naturelles pour l'identification de toutes les ressources archéologiques sur la propriété en vue de la gestion de l'utilisation des terres.

La dernière reconnaissance a été effectuée en juin 2004 sur un tronçon de 13 kilomètres le long de la rivière Magaguadavic entre Pomeroy et Lee Settlement. Le projet a été entrepris à la suite de récentes recherches effectuées sur des sites de l'archaïque dans le comté de Charlotte. Le secteur à l'étude a été choisi en raison du potentiel archéologique élevé que laissent suggérer la topographie et la géomorphologie de la rivière. Plusieurs références à des emplacements historiques de camps et à des portages dans une fouille indiquée sur une carte du XVIII^e siècle ont aussi été utilisées pour déterminer les secteurs qui présentent un grand potentiel.

Chapitre 2

Phase I des travaux de reconnaissance au bras inférieur de la rivière Nashwaak

Brent D. Suttie

Introduction

Au cours de la semaine du 2 au 5 septembre 2002, une reconnaissance à pied au bras inférieur de la rivière Nashwaak entre le pont Nashwaak et Marysville (figure 2.1) a été effectuée. Vu la nature de la reconnaissance, seul le matériel archéologique exposé a été repéré. Les travaux ont été faits par Brent Suttie (enquêteur principal) et Brent MacEachern (étudiant de premier cycle à UNB).

La reconnaissance à pied a été facilitée par le faible niveau d'eau dans la rivière, ce qui a permis d'accéder aux deux côtés de la rivière. La plupart des fouilles ont été faites sur des bancs de gravier exposés et dans les eaux peu profondes près des rives érosives. En général, les rives dans le secteur à l'étude sont relativement stables. On a constaté très peu de contre-pentes érodées récentes.

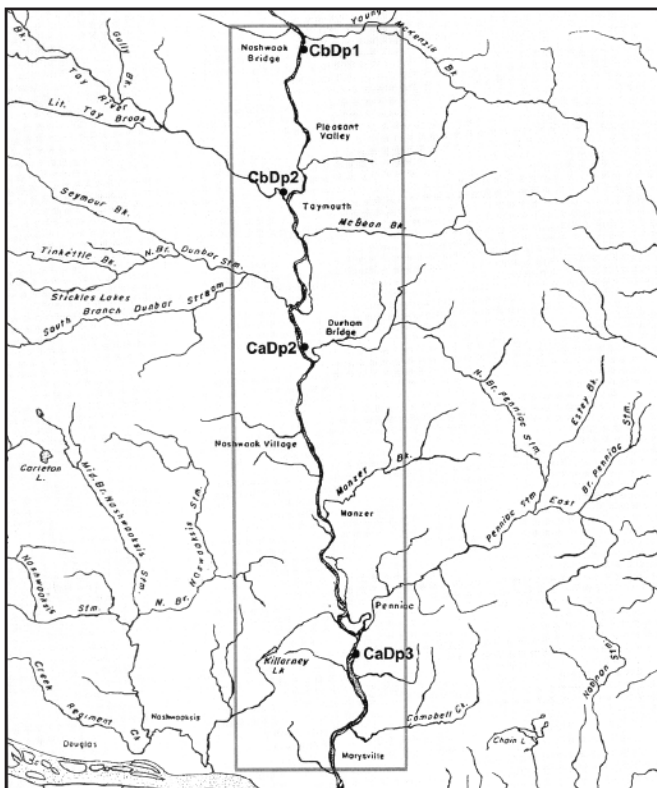


Figure 2.1 – Secteur de reconnaissance fouillé à la rivière Nashwaak et emplacement des sites

Résultats

La reconnaissance à la rivière Nashwaak a permis de repérer et d'enregistrer quatre sites archéologiques, dont trois sont considérés comme ayant des composantes préeuropéennes. Un quatrième site comprenait la fondation d'un bâtiment historique. Les sites sont expliqués brièvement ci-dessous.

Site Eroding Cellar (CbDp1)

Le site comprend une cave à revêtement intérieur en pierre et qui mesure environ 3,5 mètres sur 5,2 mètres de long. Cette dernière mesure devrait être considérée avec circonspection car une grande partie de la cave semble s'être affaissée sur la rive et sur la plage en bas. D'après les objets trouvés à l'intérieur et autour de la cave, cette structure ne semble pas avoir été utilisée après le milieu du XX^e siècle. La cave a été enregistrée en raison de son état précaire et à titre de données sur le taux d'érosion le long de ce tronçon de la rivière.

Site Taymouth (CbDp2)

Ce site de la rivière Tay se trouve à environ 250 mètres en amont de son confluent avec la rivière Nashwaak. Un éclat secondaire de roche volcanique fine et un éclat primaire de roche volcanique fine blanche ont été recouverts d'un banc de sable et de gravier à l'intérieur d'un coude de la rivière Tay (figure 2.2). Le site est actuellement perturbé par les véhicules tout-terrain, ce qui pourrait exposer certains objets culturels, car les deux éclats ont été très peu désagrégés par les intempéries.



Figure 2.2 – Vue vers l'ouest sur le site Taymouth (CbDp2) situé au coude intérieur à l'avant-plan

Site Durham Bridge (CaDp2)

Un seul artefact a été recouvert de ce qui peut seulement être interprété en tant que dépôt récent de sédiments sur un banc de gravier et de galets juste au-dessus du passage du pont Durham. L'artefact est un éclat secondaire complet d'un chert translucide rouge et blanc avec ruptures par déformation. Cet éclat correspond au matériel recouvert sur les plages le long de la rive sud du lac Washademoak dans le comté de Queens (Black et Wilson 1997; Black et coll. 2003).

L'éclat a été recouvert d'un milieu probablement à haute énergie à certaines périodes de l'année selon le substrat avoisinant de gros gravier et de galets moyens (figure 2.3). Selon cette observation, l'artefact peut provenir d'un site érodé plus en amont.



Figure 2.3 – Brent MacEachern au site Durham Bridge (CaDp2), éclat se trouvant près de l'échelle de la photographie

Site Penniac (CaDp3)

Ce site situé à environ 500 mètres au sud du pont de Penniac longe la rive est de la rivière Nashwaak. Un petit débarcadère se trouve directement au-delà du site. Deux éclats, un grand éclat secondaire de roche volcanique fine foncée et un petit éclat d'une argilite siliceuse brun pâle ont été recouverts sur la plage et dans l'eau au bas de la rampe d'accès à l'eau (figure 2.4). Le secteur juste au-dessus des lieux de découverte est une grande terrasse plate. Cette terrasse devrait être fouillée à l'avenir car elle semble contenir du matériel culturel.



Figure 2.4 – Bas de la rampe d'accès à l'eau au site Penniac (CaDp3), languette indiquant le lieu de la découverte

Conclusion et recommandations

Trois constatations découlent de ces travaux de reconnaissance et devraient être prises en compte.

1. Il est très difficile d'effectuer des fouilles en surface le long des rivières comme la Nashwaak et de repérer des artefacts, surtout des pierres polies, en raison de la nature des dépôts.
2. Les rives relativement stables de la rivière Nashwaak réduisent grandement la possibilité de recueillir des artefacts en surface. Des fouilles exploratoires en profondeur sont le seul moyen de repérer les gisements culturels sur place.
3. Il est très difficile d'associer les objets découverts à l'endroit où ils ont été recouverts en raison de la nature à haute énergie du milieu riverain. Les sites identifiés dans le présent rapport sur les travaux de reconnaissance devraient donc être considérés comme des lieux de découverte jusqu'à ce que des fouilles puissent être effectuées en profondeur dans le secteur avoisinant.

Chapitre 3

Projet d'archéologie au camp militaire de Tracadie

Vincent Bourgeois

Introduction

Le projet d'archéologie au camp militaire de Tracadie visait à déterminer les sites qui ont de l'importance archéologique à l'intérieur de l'ancienne zone d'entraînement militaire de Tracadie (figure 3.1). Le bien-fonds est actuellement géré par le ministère des Ressources naturelles. Les sites archéologiques devraient être identifiés afin qu'ils puissent être considérés comme ressources fragiles lors de la prise de décision quant à la gestion de l'utilisation des terres.

La reconnaissance archéologique a été effectuée entre le 7 et le 18 juillet 2003 par une équipe de deux personnes. Elle était axée presque uniquement sur le tronçon de 21 kilomètres le long de la Grande rivière Tracadie qui passe sur l'ancienne propriété du camp militaire. Les chercheurs ont accédé aux rives surtout en canot. Toutefois, certains endroits étaient accessibles par véhicule. Les rives exposées ont été examinées pour déceler le matériel culturel érodé.

Des fouilles ont aussi été effectuées à la pelle sur les terrasses à niveau jugées en tant que grand potentiel de ressources archéologiques.

Résultats

Au total, 22 sites archéologiques ont été identifiés et enregistrés dans le secteur du projet. À l'exception des trois emplacements militaires, tous les sites enregistrés longeaient les rives de la Grande rivière Tracadie. Voici une courte description des sites.

Sites militaires

Pendant la première journée et demie, les travaux sur le terrain ont été consacrés au repérage et à l'enregistrement des trois « bunkers » ou postes d'observation militaires construits peu après l'ouverture du camp militaire au début des années 1940. Les bunkers sont des ouvrages en béton qui se prolongent environ deux mètres sous terre.

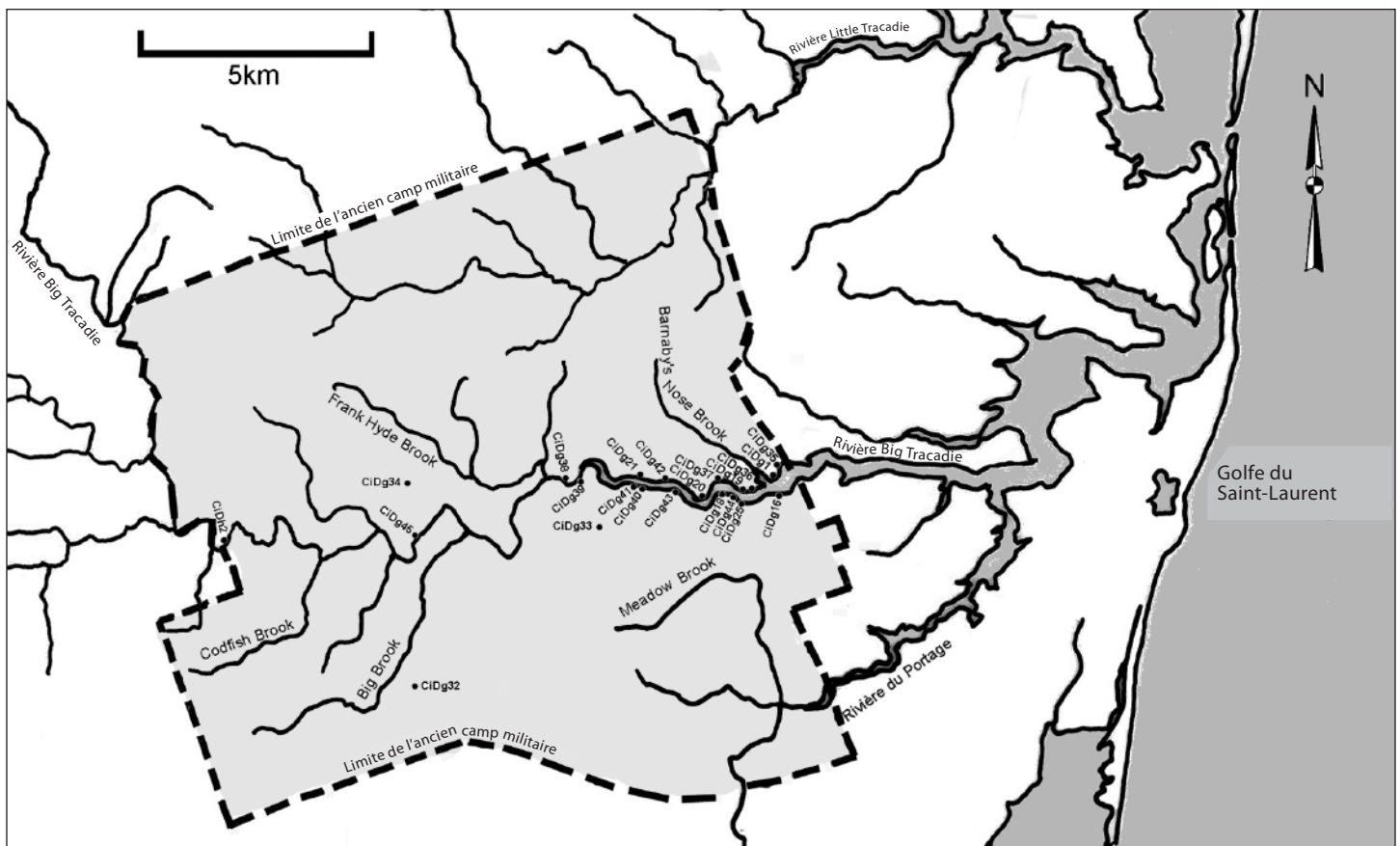


Figure 3.1 – Secteur de reconnaissance à la Grande rivière Tracadie et sites enregistrés

Bunker OP-1 (CiDg32)

Le bunker OP-1 se trouve au sud de la Grande rivière Tracadie. De forme rectangulaire, il est entièrement en béton et a un toit plat (figure 3.2). Les entrées sont deux embrasures rectangulaires à chaque extrémité de la paroi ouest. Trois fenêtres d'observation rectangulaires sont longitudinales entre les deux entrées. Le bunker servait de poste d'observation pendant la mise à l'essai de pièces d'artillerie air-sol et de munitions au sol. Actuellement, l'ouvrage est presque entièrement enfoui.



Figure 3.2 – Vue de l'extérieur du bunker OP-1 (CiDg32)

Bunker OP-4 (CiDg34)

Le bunker OP-4 se trouve au nord de la Grande rivière Tracadie. Contrairement au bunker OP-1, cet ouvrage a une forme triangulaire et est complètement exposé au haut d'une crête (figure 3.3). Il servait probablement de poste d'observation du champ de tir à la mitrailleuse lors de l'entraînement des forces terrestres. Le béton s'est grandement détérioré en raison des intempéries et probablement en raison de l'impact des munitions. On a constaté des feux de camp récents sur le toit et beaucoup de graffitis peints à l'aérosol.



Figure 3.3 – Vue de l'extérieur du bunker OP-4 (CiDg34)

Bunker OP-8 (CiDg33)

La forme et les dimensions du bunker OP-8 sont identiques à celles du bunker OP-1 (figure 3.4). Le bunker OP-8 se trouve au sud de la Grande rivière Tracadie et est presque entièrement recouvert de remblai et de végétation. Des trois bunkers enregistrés, le bunker OP-8 est le plus isolé et a donc subi moins de dommages causés par des actes de vandalisme récents.

Figure 3.4 – Vue de l'intérieur du bunker OP-8 (CiDg33)



Sites non militaires

Au total, 19 sites archéologiques de l'ancien camp militaire ont été enregistrés le long des rives de la Grande rivière Tracadie. Sept de ces sites avaient déjà été enregistrés et ils ont été explorés à nouveau afin de recueillir d'autres renseignements. Les sites portant la désignation Borden entre CiDg35 et CiDg44 sont des sites nouvellement découverts mais non déjà enregistrés.

Site Pointe-à-Honoré (CiDg35)

Le site Pointe-à-Honoré comprend plusieurs composantes et est situé à l'extrémité est de l'ancien camp militaire sur la rive nord de l'estuaire de la rivière Tracadie, juste à l'est du ruisseau Barnabys Nose. Un important échantillon d'artefacts préeuropéens et un petit assemblage de céramiques historiques ont été recueillis sur une distance d'environ 76 mètres de plage exposée sous d'une terrasse étroite du côté est de la pointe en saillie (figure 3.5). Le site était considéré comme étant séparé du site Barnabys Nose déjà enregistré (CiDg1) qui se situe à l'extrémité de la pointe. Les deux emplacements sont séparés par une zone basse d'environ 100 mètres où aucun artefact n'a été trouvé.

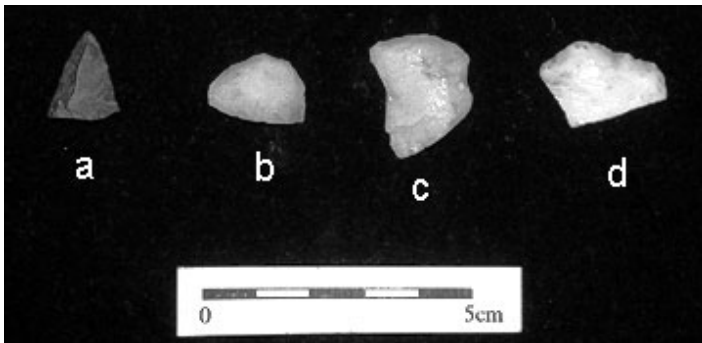


Figure 3.5 – Choix d'artefacts provenant du site Pointe-à-Honoré (CiDg35) a) fragment de pointe bifaciale; b- d) fragment unifacial de quartz

Site Barnabys Nose (CiDg1)

Le site Barnabys Nose est situé à l'extrémité d'une pointe au confluent du ruisseau Barnabys Nose qui se jette dans la Grande rivière Tracadie. Il se trouve sur une grande terrasse qui est un champ couvert d'herbe et d'aulnes. Le site a déjà été enregistré dans les années 1970 et des fouilles ont été effectuées en 1985. Une importante



Figure 3.6 – Vue du site Pointe-à-Honoré (CiDg35) à l'avant-plan et du site de Barnabys Nose (CiDg1) sur la pointe à l'arrière-plan

collection d'artefacts avait alors été recouverte (Buxton-Keenlyside, 1971; Keenlyside, 1990). Selon Keenlyside (1990), il a été fait mention d'une croix en bois qui a été érigée sur le site il y a quelques temps pour souligner une sépulture récente. Cette croix est toujours debout. Elle a permis de confirmer l'emplacement du site. Pendant les travaux de reconnaissance de 2003, plusieurs artefacts lithiques ont été recouverts ainsi que des tessons de céramique préeuropéens qui appuient l'évaluation initiale d'un lien du sylvicole maritime à ce site (figure 3.7).

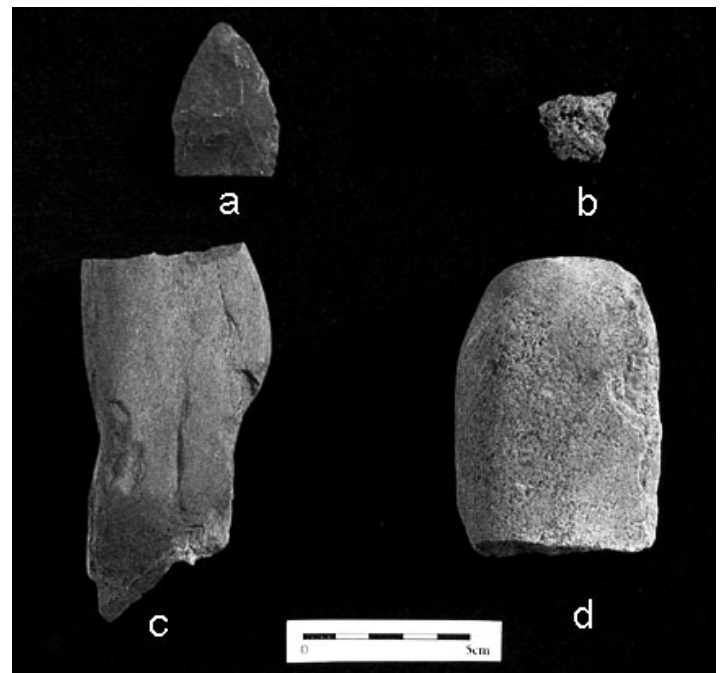


Figure 3.7 – Outils provenant du site Barnabys Nose (CiDg1) a) bifacé; b) tesson de céramique; c) pierre à polir; d) outil en pierre adoucie

Site Alexander LeBreton (CiDh2)

Le site Alexander LeBreton est le site le plus à l'ouest enregistré à l'intérieur du secteur du projet. Il a d'abord été identifié en tant que lieu historique en raison de la présence d'une fondation en béton et en brique dans une clairière sur la rive nord de la rivière. Un poteau de panneau en bois indique l'emplacement du camp Alexander LeBreton.

Bien qu'aucun artefact n'ait été trouvé le long de la rive érosive, plusieurs éclats de quartz ont été recouverts d'une tranchée de route sur la terrasse. Deux sondages effectués à la pelle près du rebord en béton ont permis d'identifier des artefacts historiques et préeuropéens. Les quelques artefacts historiques identifiés des niveaux supérieurs au cours des fouilles sont probablement associés au rebord en béton qui semble remonter tout au plus à la première moitié du XX^e siècle. Quatre éclats et deux tessons de céramique préeuropéens ont été recouverts d'une des unités de fouille dans ce qui semble être un dépôt de sol intact de 12 à 64 centimètres sous la surface. À partir du même sondage, un éclat en quartz a été recouvert à un niveau plus profond de 93 centimètres sous la surface. D'après l'information contextuelle provenant des fouilles limitées du site, cet emplacement pourrait contenir des gisements culturels stratifiés et non perturbés.

Site Nathalie (CiDg19)

Le site Nathalie a déjà été enregistré et fouillé dans les années 1970 (Buxton-Keenlyside, 1971; Keenlyside, 1990). Le site se trouve sur une terrasse élevée située sur la pointe de terre saillante à l'ouest du ruisseau Barnabys Nose. Les artefacts sont éparpillés sur environ 30 mètres et les spécimens recueillis comprennent plusieurs éclats en quartz, des fragments bifaces en quartz et retouchés avec un galet (figure 3.8).



Figure 3.8 – Choix d'artefacts provenant du site Nathalie (CiDg19) a - b) fragments bifaciaux de quartz; c) pierre à polir

Site Cap-Blanc (CiDg36)

Le site Cap-Blanc est situé à environ 200 mètres en aval du site Nathalie. Il a produit 180 artefacts, le plus grand assemblage recueilli pendant le projet de 2003. Bien que le site se trouve sur une petite terrasse étroite au bas d'une pente relativement raide, l'emplacement semble avoir été beaucoup utilisé. Les artefacts comprennent des éclats de divers types de matériel, quelques bifaces encochés et à pédoncule, des grattoirs unifaciaux, des fragments d'une hache

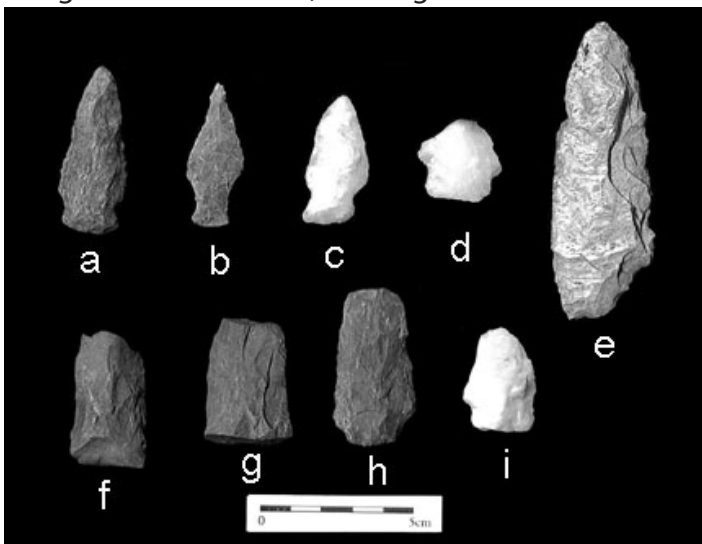


Figure 3.9 – Outils conventionnels et fragments d'outil du site Cap-Blanc (CiDg36) a - d) bifaces à pédoncule; e) biface; f - i) fragments bifaciaux

en pierre polie, etc. (figure 3.9). Le site a aussi produit une petite quantité d'artefacts historiques ainsi qu'un élément de puits à revêtement intérieur en pierre.

Site Duck Blind (CiDg20)

Le site Duck Blind a déjà été enregistré dans les années 1970 et fouillé en 1985 par Keenlyside (Keenlyside, 1990). Seulement deux éclats en quartz ont été recueillis du lit de la rivière pendant la nouvelle exploration du site. La rive était très peu exposée. Le site était aussi grandement envahi par des aulnes et des arbustes, ce qui a empêché toute fouille efficace à la surface ou en profondeur.

Site Pointe-à-Charles-Comeau (CiDg37)

Le site Pointe-à-Charles-Comeau comprend plusieurs composantes. Il est situé sur une petite terrasse adjacente à une pente ouverte et raide qui mène à la rivière. Le site a été d'abord enregistré en raison de la présence de la dépression d'une cave à revêtement intérieur en pierre (figure 3.10). D'après les résultats d'une fouille à la pelle adjacente à l'élément historique, le site comprenait du matériel de la fin du XIX^e siècle dans les niveaux supérieurs et un éclat en quartz préeuropéen dans la couche de sol perturbé.



Figure 3.10 – Vue de la cave à revêtement intérieur en pierre au site Pointe-à-Charles-Comeau (CiDg37)

Site Pointe-du-Vieux-Boom (CiDg38)

Trois petites pièces de céramique de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle ont été recouvertes d'un sondage sur le site Pointe-du-Vieux-Boom situé sur une terrasse plate et ouverte le long de la rive nord de la rivière. Bien qu'aucun artefact ou élément n'ait été trouvé sur la surface, l'emplacement semble avoir un certain potentiel historique, vu la présence d'un sentier qui traverse la terrasse et la pente

vers le chemin d'accès principal. La petite terrasse déboisée a été utilisée plus récemment en tant qu'emplacement de camp de nuit tel que le montrent un foyer et des débris de camping. Le nivellement mécanique de la terrasse peut avoir été effectué récemment si on en juge par l'étendue des profils pédologiques supérieurs perturbés dans l'unité de fouille. C'est peut-être la raison pour laquelle on ne trouve aucun élément historique à la surface.

Site Crossing (CiDg39)

Un ensemble d'artefacts historiques a été constaté le long du talus sud adjacent à un passage de rivière abandonné du côté sud de la rivière. Les artefacts qui remontent à la fin du XIXe siècle sont probablement associés aux activités de pêche ou d'exploitation forestière. Aucun élément historique n'a été constaté à la surface quoique d'autres fouilles dans les secteurs éloignés de la rive pourraient fournir d'autres renseignements sur la fonction du site.

Site Small Spring (CiDg40)

Plusieurs éclats en quartz et un fragment biface ont été recueillis sur la rive sud de la rivière adjacente à une petite source d'eau douce qui s'écoule dans la rivière. Les fouilles au-dessus du talus le long d'une terrasse étroite n'ont pas permis d'identifier d'autres artefacts, ce qui laisse supposer que l'ensemble du site pourrait être limité au bord de la rive de chaque côté de la source. Des vestiges d'un ancien chemin ou sentier ont été notés sur la terrasse parallèle à la rivière. C'est peut-être la raison pour laquelle il n'y a pas d'artefacts sur la terrasse.

Site Trail (CiDg41)

Le site du sentier se trouve sur la rive sud de la rivière Tracadie à environ 200 mètres en amont du site de la petite source (figure 3.11). Les artefacts recueillis sur la plage le long du talus érosif comprennent des céramiques historiques, du verre de bouteille et un seul éclat de chert. Le prolongement du sentier envahi par la végétation au-delà du site de la petite source (CiDg40) traverse aussi la terrasse étroite à environ 2 à 3 mètres au-dessus du site du sentier. Même si aucun élément historique n'a été constaté à la surface, le sentier est probablement un ancien chemin d'accès associé aux activités de pêche ou d'exploitation forestière.



Figure 3.11 – Vue du site Trail (CiDg41)

Site Embankment (CiDg42)

Au total, cinq éclats de quartz ont été recueillis et quelques fragments d'os calcinés ont été constatés sur le site du talus. Le site est ainsi désigné en raison du talus élevé qui semble être la source du matériel culturel. L'assemblage d'artefacts a été recueilli sur le lit de la rivière, vu l'absence d'une plage exposée. La terrasse au-dessus du talus est très étroite et petite. Le site a été grandement érodé. On a aussi constaté un affaissement le long d'une bonne partie de la rive. On estime que le site s'est grandement érodé. D'autres fouilles seront nécessaires pour le confirmer.

Site Shallows (CiDg43)

Un grand assemblage de céramiques et de verres historiques a été noté sur la plage et dans l'eau peu profonde du côté sud de la rivière à l'intérieur de la section du long passage (figure 3.12). Un biface en quartz a aussi été recouvert, ce qui laisse supposer que le site contient plusieurs composantes. Il a été difficile d'examiner le site en raison de la mauvaise visibilité de la surface due aux fourrés d'aulnes et d'arbustes. Aucun éclat historique n'a été constaté.



Figure 3.12 – Vue sud-est du site Shallows (CiDg43)

Site Magasin (CiDg44)

Ce site a déjà été identifié en tant que site du magasin pendant les fouilles de 1997 mais il n'a jamais été enregistré selon la désignation Borden (Dillon Consulting Limited, 1997). Le site est situé sur une pointe de terre de la rive sud de la rivière (figure 3.13). Pendant les fouilles, seulement trois éclats de quartz ont été recueillis sur la rive érosive. D'après les fouilles de 1997, le site a une superficie d'environ 2 500 mètres carrés. Les artefacts recueillis comprenaient une hachette en pierre adoucie et un grand éparpillement d'éclats.



Figure 3.13 – Vue sud-est du site Magasin (CiDg44)

Site Ditch (CiDg25)

En 1997, ce site (CiDg25) a été enregistré en tant que lieu historique en raison d'une suite de tranchées historiques constatées au-dessus du talus sud (Blair et Polchies, 1997). Pendant les fouilles de 2003, sept éclats en quartz ont été recouverts sur la plage en bas du talus érosif. La présence d'éclats sur le site laisse supposer une composante préeuropéenne non enregistrée. Aucun artefact historique n'a été trouvé.

Site Road Cut (CiDg16)

Deux éclats en quartz et un tesson de céramique de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle ont été recueillis sur le talus érosif de la rive sud où un petit ruisseau se jette dans la rivière (figure 3.14). Le secteur a déjà été identifié et enregistré en tant que site de la tranchée de route (Keenlyside, 1990). Les artefacts sont éparpillés sur environ 30 mètres.



Figure 3.14 – Vue sud-est du site Road Cut (CiDg16)

Site Blue Ribbon (CiDg18)

Un biface en quartz, deux éclats de quartz et un fragment de tuyau de pipe historique ont été recueillis dans une petite clairière sur la rive sud de la rivière. Le site a déjà été enregistré vers la fin des années 1990 et décrit en tant que ferme du XIX^e siècle avec un artefact préeuropéen isolé (Blair et Polchies, 1997).

Long Stretch Rock Shelter (CiDg21)

Long Stretch Rock Shelter a déjà été enregistré par Keenlyside (1990). Le site a été exploré à nouveau au cours des derniers travaux de reconnaissance dans l'espoir d'entreprendre une fouille en profondeur (figure 3.15). Vu l'absence de dépôt meuble à l'intérieur de l'abri, il n'a pas été possible d'effectuer une reconnaissance ordinaire. Le plancher de l'abri comprend surtout des débris de pierre de grès qui s'effritent du plafond rocheux. On a essayé de fouiller dans les débris à l'aide d'une truelle. Aucun matériel culturel n'a été trouvé. On a aussi constaté que le plafond de l'abri est sali par la fumée. Une recherche d'un deuxième abri-sous-roche identifiée par Dillon Consulting Limited (1997) n'a pas donné de résultat.



Figure 3.15 – Vue de Long Stretch Rock Shelter (CiDg21)

Barney Comeau Shrine (CiDg45)

Selon un informateur local, ce monument en pierre a été érigé dans les années 1940 par Barney Comeau, résident de Tracadie-Sheila, qui pêchait souvent à cet endroit de la Grande rivière Tracadie. Apparemment, ce lieu religieux a été construit pour assurer une pêche fructueuse. On le visite encore aujourd'hui pour la même raison. La grotte est construite en dalles champignons de pierres de grès et de forme triangulaire et présente une ouverture à l'avant où des objets religieux sont posés (figure 3.16).



Figure 3.16 – Vue du Barney Comeau Shrine (CiDg45)

Conclusion

Ces travaux de reconnaissance visaient principalement à repérer et à enregistrer les sites archéologiques dans le secteur de l'ancien camp militaire de Tracadie, surtout sur les 21 kilomètres de la Grande rivière Tracadie. La durée des travaux n'a pas permis d'effectuer des fouilles exhaustives des emplacements, mais la plupart des sites enregistrés ont été repérés par la collecte d'artefacts à la surface.

Cette technique est jugée insuffisante pour recouvrer des échantillons d'artefacts représentatifs. D'autres travaux de reconnaissance contrôlés devront être effectués pour obtenir plus de détails sur l'âge ou la fonction du site.

Six des 22 sites historiques enregistrés pendant ces travaux de reconnaissance ont une importance historique, sept remontent à la période préeuropéenne et neuf contenaient des artefacts historiques et préeuropéens. Sauf dans le cas des bunkers d'observation, les composantes historiques enregistrées pendant les travaux de reconnaissance semblent être liées aux activités de pêche et d'exploitation forestière de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Ces activités ont eu lieu avant que le secteur soit utilisé en camp militaire en 1940.

Les données archéologiques recueillies à partir des composantes préeuropéennes appuient la notion antérieure de petits campements à des fins particulières, saisonniers ou à court terme (Keenlyside, 1990). L'emplacement du secteur à l'étude, au-delà de la partie supérieure de l'estuaire, a un impact direct sur le niveau d'intensité et d'occupation du site. Comme dans la plupart des cas, les plus grands peuplements permanents sont situés en aval, plus près de l'embouchure du système de drainage. Les plus petits sites préeuropéens enregistrés à l'intérieur des zones ouest et centrale du secteur à l'étude représentent probablement des emplacements satellites spécialisés. Les plus grands sites enregistrés sur l'extrémité est du secteur à l'étude sont groupés autour de la limite extrême des eaux de marée.

La plupart des fossiles directs des assemblages préeuropéens ressemblent aux exemples bien datés du sylvicole maritime dans la région et remontent à une période de 2500 à 500 ans. La présence de céramiques et les petites pointes à pédoncule à encoches en coin et latérales correspondent parfaitement à cette période. Les grattoirs unifaciaux à bord abattu et les couteaux taillés sur deux faces pourraient indiquer que des activités de transformation du poisson ont eu lieu sur les sites.

Chapitre 4

Phase I des travaux de reconnaissance à la rivière Magaguadavic

Vincent Bourgeois
Brent D. Suttie

Introduction

Dans le cadre d'un projet de reconnaissance pour déterminer le potentiel des sites archéologiques préeuropéens dans la province, les Services d'archéologie ont parrainé une reconnaissance archéologique de deux semaines axée sur des recherches sur un tronçon le long de la rivière Magaguadavic. Les recherches récentes ayant permis d'identifier des sites préeuropéens près des systèmes de lacs et de rivières dans le comté de Charlotte (Suttie, 2004), les travaux actuels ont porté sur un tronçon du système riverain afin de découvrir des sites préeuropéens comparables.

Le but initial du projet était de fouiller un tronçon de 13 kilomètres le long de la rivière Magaguadavic entre Pomeroy et Lee Settlement, un secteur qui comprend surtout des terres provinciales de la Couronne (figure 4.1).

Avant les travaux de reconnaissance, un modèle de prévision de base a été établi afin de déterminer les secteurs de grand potentiel en vue des fouilles sur le terrain. Le modèle utilisé évaluait les secteurs en leur attribuant une des trois valeurs suivantes : « classe 1 » représentait le potentiel le plus élevé, « classe 2 » représentait un potentiel moyen et « classe 3 », le potentiel le plus faible. Les secteurs désignés de classe 1 devaient satisfaire aux critères de sélection suivants : secteurs adjacents à des tributaires, des chutes et des rapides, secteurs avec terrasses uniformes ou pointes de terre dominantes. Les emplacements identifiés dans un compte rendu historique de cartographie du XVIII^e siècle de la rivière Magaguadavic (Ganong, 1907) ont été désignés de classe 1. Ce document mentionne les emplacements de camping favorables ainsi que les portages autour des chutes et des rapides dans le secteur à l'étude.

Les secteurs désignés de classe 2 sont les emplacements adjacents aux éléments

dominants mais sans terrasses évidentes à des fins d'occupation. Cette désignation a aussi été attribuée aux secteurs le long de la rivière qui, d'après les

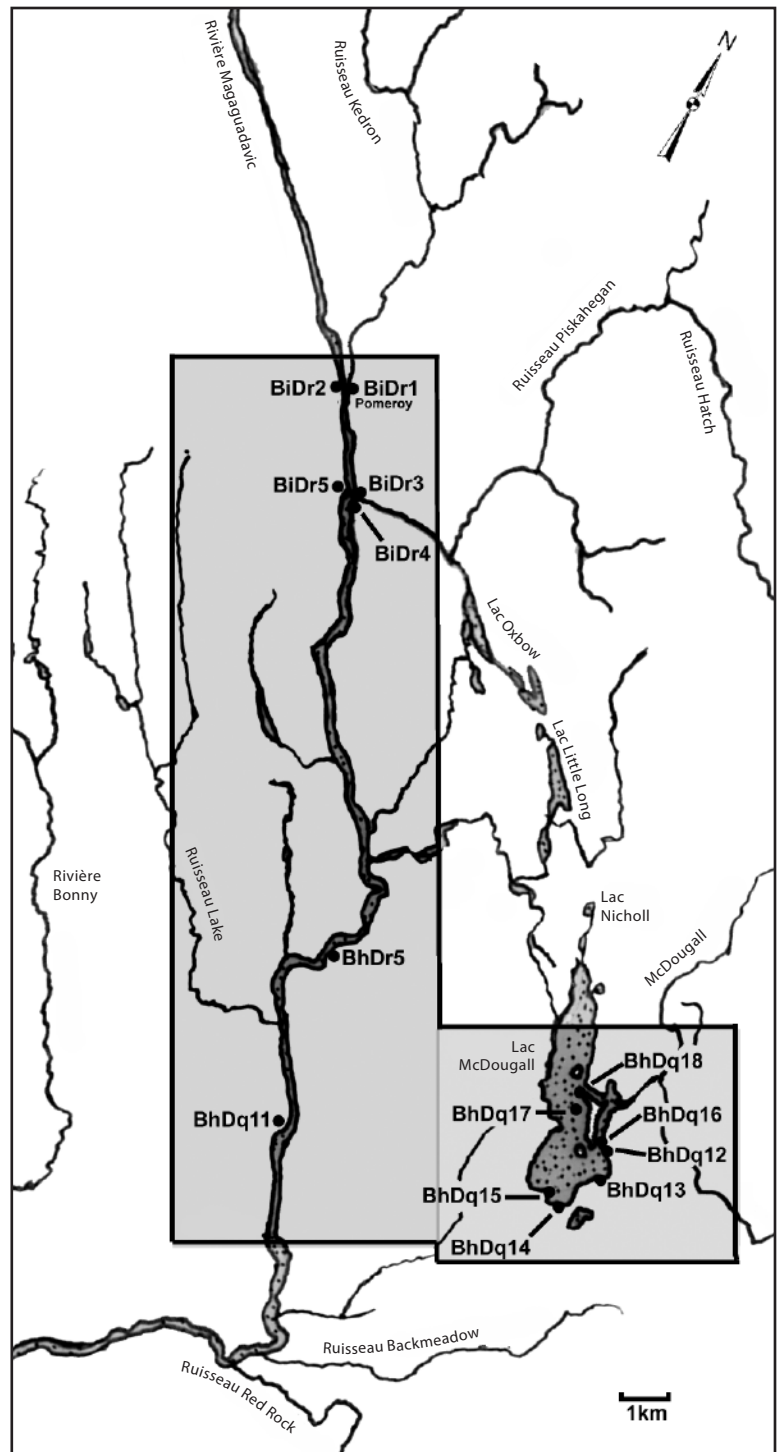


Figure 4.1 – Secteur fouillé et à sites enregistrés à la rivière Magaguadavic

données cartographiques, semblent être plats et propices à l'occupation humaine mais qui n'ont pas d'association évidente avec des éléments dominants (p. ex. ruisseaux, sources, pointes de terre, belvédères et portages connus).

La désignation de classe 3 est attribuée aux secteurs qui semblent ne pas avoir de terrain plat ni être associés à des secteurs dominants du paysage. Une classification de faible potentiel a été attribuée temporairement à ces secteurs.

Résultats

Avant l'arrivée sur le terrain, 19 emplacements à la rivière Magaguadavic ont été identifiés de classe 1 ou ayant un « potentiel élevé », selon l'analyse des photographies aériennes et des cartes topographiques. Malheureusement, les niveaux d'eau inhabituellement bas ont limité l'accès à plusieurs secteurs à l'étude proposé. Seule une petite partie du secteur à l'étude a pu être examinée efficacement. Voici un sommaire des résultats. La première partie porte sur les sites enregistrés à la rivière Magaguadavic et la deuxième partie décrit les sites enregistrés le long des rives du lac McDougall.

Sites archéologiques à la rivière Magaguadavic

Site Piskahegan Blockhouse (BiDr1)

Ce site est situé à Pomeroy sur la rive est de la rivière Magaguadavic, juste au sud de l'ancien chemin militaire autrefois emprunté par les soldats britanniques pour se rendre de St. Andrews à Fredericton. Un blockhaus a été construit en 1812 pour protéger cette importante route et voie de communication. La structure est mentionnée dans plusieurs comptes rendus historiques et figure



Figure 4.2 – Vue nord montrant l'emplacement du site Piskahegan Blockhouse (BiDr1)

sur une ancienne carte des concessions de la région (Ganong, 1899 : 347). Selon la description, elle est située sur une terrasse élevée qui surplombe la rivière. Une reconnaissance de surface a permis de découvrir une grande dépression circulaire qui, d'après un ancien propriétaire foncier serait les vestiges du blockhaus (figure 4.2). Il a été impossible de joindre le propriétaire foncier actuel. La reconnaissance en profondeur n'a donc pu être effectuée. Dans le moment, la quantité de vestiges encore sur les lieux n'a pu être déterminée.

Site Pomeroy (BiDr2)



Figure 4.3 – Plaine inondable au site Pomeroy (BiDr2) en direction est

Ce site est situé à Pomeroy du côté ouest de la rivière Magaguadavic et au nord de la Route 770. Il se trouve sur le bord d'une grande terrasse alluvionnaire qui semble avoir été cultivée récemment mais qui est envahie d'herbe haute, d'arbustes et d'aulnes (figure 4.3). Un éclat primaire retravaillé en quartzite palissandre (figure 4.5) a été recouvert *in situ* lors d'un sondage à la pelle à 48 centimètres en profondeur (figure 4.4).

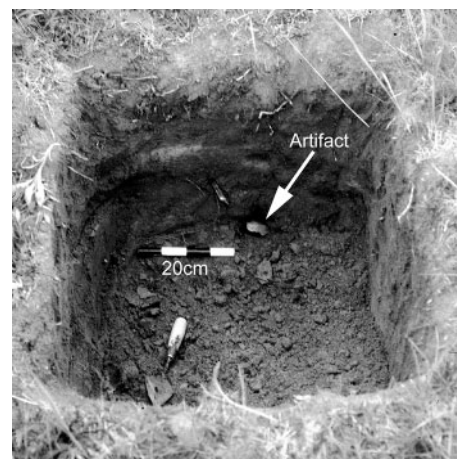


Figure 4.4 – Sondage 1 au site de Pomeroy avec éclat en quartzite dans le profil de la paroi sud

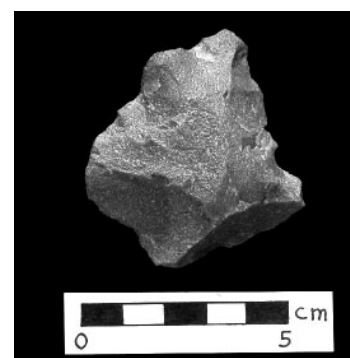


Figure 4.5 – Grand éclat secondaire en quartzite palissandre du sondage 1 au site Pomeroy

La profondeur de l'artefact sous la zone de labourage laisse supposer que le site n'est probablement pas perturbé. Des fouilles ont été effectuées à la pelle à 11,5 mètres de la rive.

Il faudrait effectuer d'autres fouilles pour interpréter l'importance du site. Tout aménagement proposé, tels des améliorations aux routes ou des projets de remplacement de ponts, nécessiteraient d'autres travaux de reconnaissance.

Site Magaguadavic Esker (BiDr3)

Ce site est situé au sud de Pomeroy, le long de la rive est de la rivière Magaguadavic, juste au nord de sa jonction avec le ruisseau Piskahegan (figure 4.6). Il se trouve sur une rive élevée bordée d'une levée alluviale naturelle et l'extrémité d'un esker parallèle à la rivière Magaguadavic. Deux des trois fouilles à la pelle ont produit des artefacts, y compris plusieurs éclats en quartz opaque et un éclat de roche volcanique fine et foncée, un gros objet d'ardoise tabulaire, une



Figure 4.6 – Vue nord du site Magaguadavic Esker (BiDr3)

Pierre à polir adoucie possible et une roche éclatée par le feu (figure 4.7). Une des fouilles à la pelle a produit des artefacts provenant de deux couches entre 29 et 52 centimètres sous la surface. La présence de deux composantes séparées est donc possible.

Site Piskahegan (BiDr4)

Ce site est situé le long de la rive est de la rivière Magaguadavic, juste au sud de sa jonction avec le ruisseau Piskahegan (figure 4.8). Deux éclats ont été recouverts à la suite d'une fouille à la pelle sur la rive au-dessus du banc arqué qui se prolonge dans la rivière Magaguadavic. Un éclat primaire d'une roche volcanique moyenne a été recouvert à 13 centimètres sous la surface et l'extrémité distale d'un éclat secondaire d'un objet qui ressemble au porphyre de Kineo-Traveler Mountain a été découvert à une profondeur de 85 centimètres. Une deuxième fouille à la pelle plus en aval le long de la même terrasse n'a pas produit de matériel culturel.



Figure 4.8 – Vue sud du site Piskahegan (BiDr4)

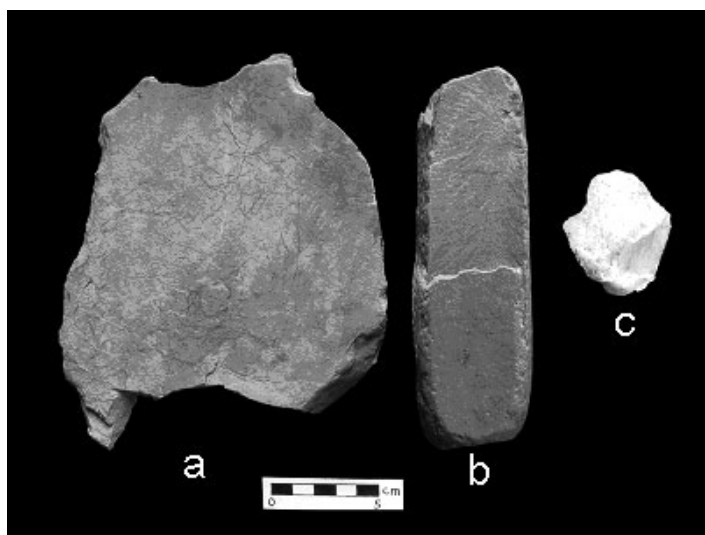


Figure 4.7 – Quelques artefacts recouverts sur le site Magaguadavic Esker a) gros objet d'ardoise aplati; b) pierre à polir; c) grand éclat secondaire en quartz opaque

Site Grand Forks (BiDr5)

Ce site est situé sur une petite terrasse qui s'étend le long de la rive ouest de la rivière Magaguadavic en face de la jonction avec le ruisseau Piskahegan. Le secteur a été mentionné dans un compte rendu de 1797 pour être un des emplacements de camping utilisés pendant la cartographie (Ganong, 1907). Trois des quatre sondages effectués à la pelle à l'intérieur d'une ligne de 30 mètres sur le bord de la terrasse ont produit des artefacts historiques et préeuropéens. Les artefacts préeuropéens comprenaient trois éclats, des fragments de pierre éclatée par le feu et un fragment en grès possible. La composante historique a été identifiée par un fragment en grès céramique vernissé, deux fragments de verre transparent et un fragment de clou en fil carré.

Site McDougall Falls (BhDq11)

Ce site est situé sur une terrasse étroite à l'extrémité nord du portage autour des chutes McDougall (figure 4.9). Une fouille à la pelle a permis d'identifier plusieurs tessons de céramique préeuropéens à l'intérieur d'une mince lentille de charbon (figures 4.10 et 4.11). La fouille à la pelle a été élargie à une unité d'un mètre carré afin d'exposer davantage l'élément.

Plusieurs autres tessons en céramique ont été recouverts ainsi que quelques petits éclats et un grand fragment préformé (figure 4.12). On a constaté une perturbation causée par les terriers de plusieurs rongeurs.

Le site a été interprété en tant que campement à court terme selon les artefacts recouverts et son emplacement le long d'une route évidente. D'après les attributs de la céramique (CP2) (Bourgeois, 1999;

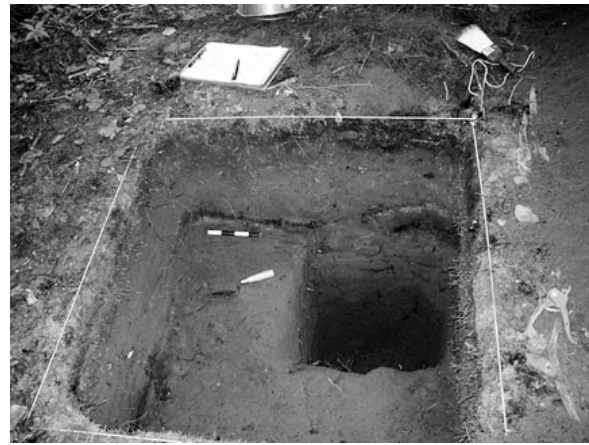


Figure 4.10 – Unité de fouille 1 au site McDougall Falls

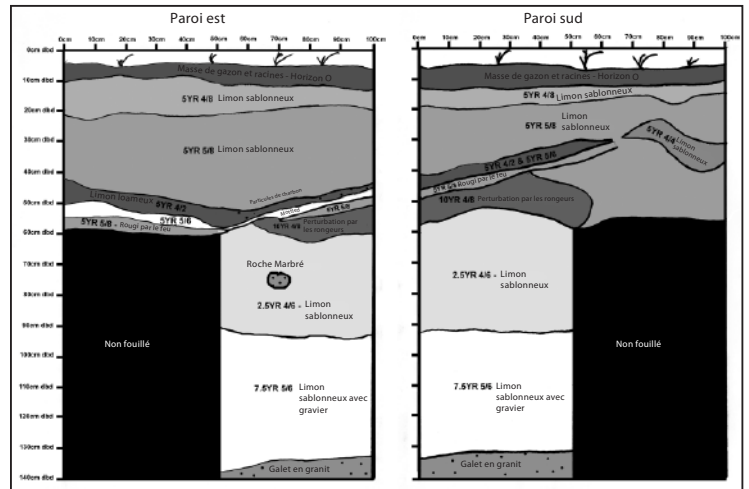


Figure 4.11 – Profil de l'unité 1 au site McDougall Falls

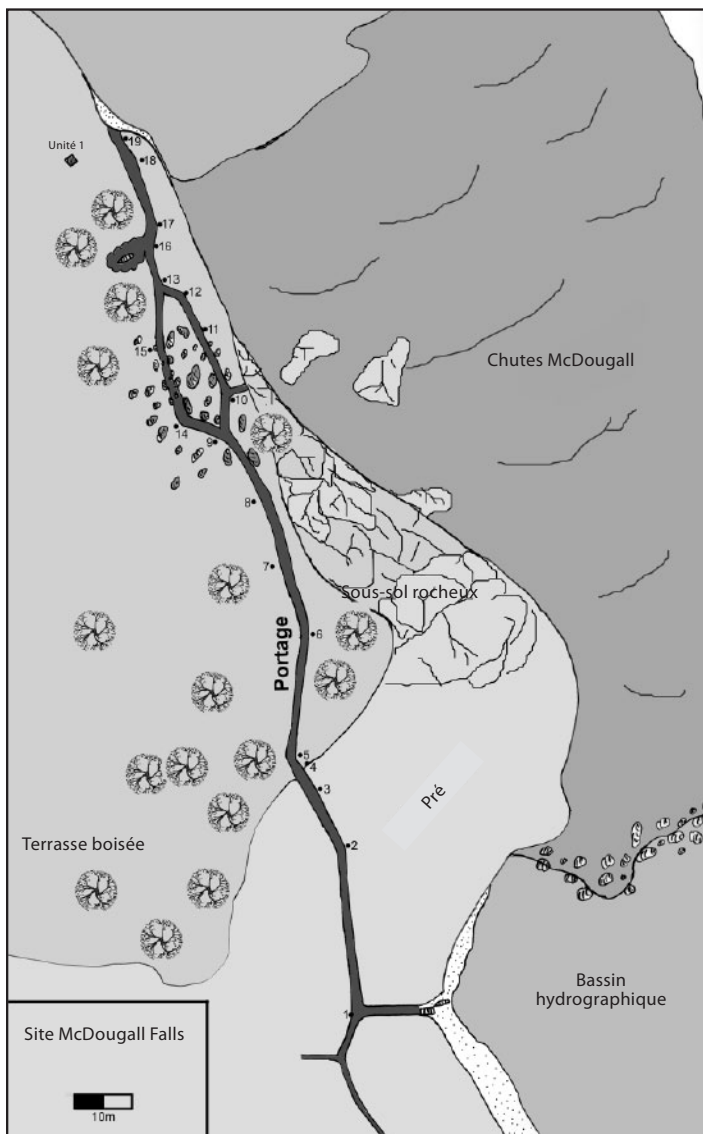


Figure 4.9 – le site McDougall Falls (BhDq11)

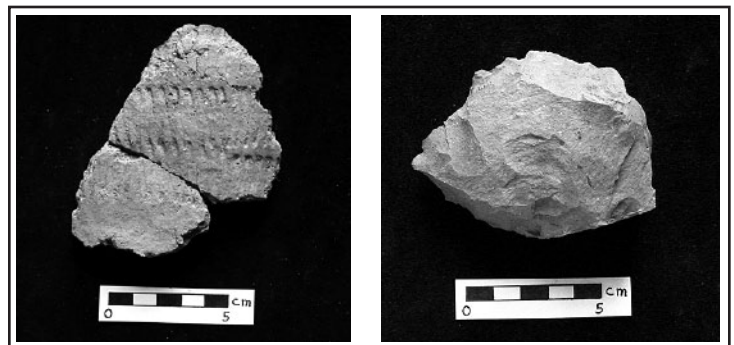


Figure 4.12 – Échantillon représentatif de fragments de vase en céramique et biface de circonstance recouverts de l'unité de fouille 1 au site McDougall Falls

Peterson et Sanger, 1991), l'emplacement fait partie d'une composante du sylvicole maritime moyen. Le portage figure sur la carte produite au cours de la cartographie de 1797 (Ganong, 1907).

Portage Tent Island (BhDr5)

Le portage Tent Island a été identifié dans le document de Peters et Campbell de 1797. Sur la carte reproduite (Ganong, 1907), le portage est clairement délimité.

Il s'étend dans la forêt, de l'île Tent jusqu'au tronçon de la rivière, immédiatement au-dessus des rapides.

Le portage est actuellement envahi par la végétation, avec plusieurs chute de gros arbres à l'extrémité nord du portage. Aucune fouille n'a été effectuée sur ce site pendant la reconnaissance. Toutefois, l'extrémité nord du portage est très plate et devrait être fouillée à l'avenir.

D'après les photographies aériennes, l'extrémité nord du portage semble avoir migré vers l'est depuis 1797 (figure 4.13). D'autres recherches sont nécessaires pour confirmer la migration du portage.

Sites archéologiques au lac McDougall

Au cours des travaux de reconnaissance, trois soirées ont été consacrées aux fouilles en surface des rives du lac McDougall. Puisque le terrain autour du lac McDougall appartient surtout à des intérêts privés, aucune fouille en profondeur n'a été effectuée. Les sites suivants ont été enregistrés d'après les artefacts amassés en surface.

Site McLean Cove (BhDq12)

Le site de l'anse McLean est situé sur une plage à l'extrémité sud-est du lac McDougall (figure 4.14). La plage est actuellement le secteur à plus forte densité du lac McDougall et il est donc perturbé surtout par les activités humaines. Les galets et les roches ont été enlevés sur toute la plage, apparemment afin de la rendre plus attrayante à des fins récréatives. Le matériel amassé sur la plage a été utilisé pour renforcer la face érosive des camps adjacents.



Figure 4.14 – Vue nord au site McLean Cove

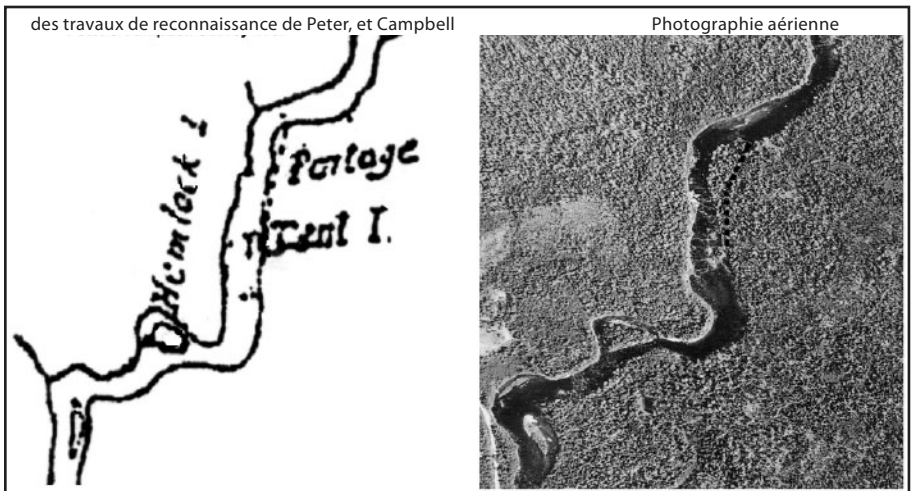


Figure 4.13 – Portage Tent Island (BhDr5) enregistré en 1797 et constaté pendant la reconnaissance

Le matériel culturel recouvert sur le site comprend l'extrémité proximale d'un mince éclat biface d'une roche volcanique moyenne lessivée, un fragment moyen d'éclat secondaire de chert gris blanchi et un gros fragment utilisé de mudstone siliceux rouge. Aucun des artefacts n'est actuellement considéré fossile temporel.

Site Back Meadow (BhDq13)

Le site Back Meadow se trouve sur la crête d'une grève du côté ouest d'une petite anse à l'extrémité sud du lac McDougall (figure 4.15). Le site est protégé contre la partie principale du lac par une grande berge en gravier qui s'étend jusqu'à l'ouest où elle joint une petite île.

Des artefacts ont été recouverts le long de cette crête de plage. Ils comprennent des éclats utilisés de chert gris marbré. Les artefacts sont légèrement retournés par l'eau, ce qui laisse supposer une exposition à la surface depuis un certain temps.



Figure 4.15 – Vue ouest vers le site de la petite prairie et le lac McDougall à 100 m au nord

Site Stranded Beach (BhDq14)

Le site Stranded Beach représente un éparpillement lithique de quartz répandu dans un creux de déflation sablonneux (figure 4.16). Le site se trouve à l'extrémité sud-ouest du lac McDougall sur une crête de plage située à environ 100 mètres à l'ouest de la plage actuellement utilisée.

Au total, sept petits éclats et fragments d'éclat, un grand éclat secondaire et un fragment de quartz opaque ont été recouverts du site ainsi qu'un grand éclat primaire d'une roche volcanique fine.



Figure 4.16 – Éparpillement d'éclats sur le site Stranded Beach (BhDq14)

Site McDougall Lake (BhDq15)

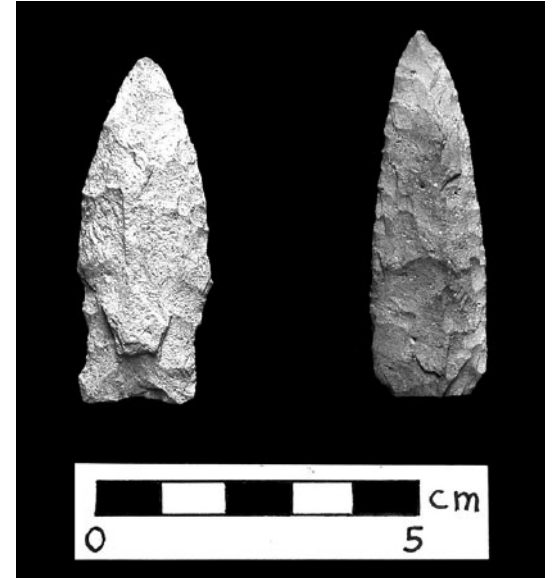
Le site McDougall Lake se trouve sur la rive ouest du lac McDougall, du côté sud d'une péninsule rocheuse en saillie dans le lac (figure 4.17). Les objets recouverts sur le site comprennent : une petite pointe de projectile concave à larges encoches latérales d'une roche volcanique de moyenne à fine (figure 4.18a), la partie d'une deuxième pointe de projectile de porphyrite moyenne blanchie (figure 4.18b), un galet avec encoches (possiblement un poids net) et deux éclats possibles.



Figure 4.17 – Vue est du site McDougall Lake (BhDq15) et figure debout près des endroits de découverte

D'après les fossiles directeurs, ce site est provisoirement attribué à l'archaïque terminal (vers 3800-3000 avant le présent). Bien que la fonction du site demeure inconnue, l'absence de débitage et la présence d'artefacts principalement complets laissent supposer qu'une occupation prolongée était peu probable.

Figure 4.18 – Points de projectile du site McDougall Lake



Site McDougall Lake Inlet (BhDq16)

Le site McDougall Lake Inlet est situé à l'est de l'embouchure du bras McDougall. Le site occupe une crête sablonneuse entourée d'un marais bas. Il est actuellement exposé et est perturbé par les véhicules tout-terrain (figure 4.19).

L'assemblage qui provient du site est important et comprend ce qui suit : un fendoir à bord abattu, un petit grattoir à extrémité de quartz, quatre fragments bipolaires de quartz opaque, 16 blocs de quartz opaque, huit éclats primaires de quartz; 22 éclats secondaires de quartz opaque et semi-transparent, deux grands éclats secondaires de roche volcanique moyenne blanchie, un fragment et quatre marteaux de quartz opaque.

Cet assemblage a la même composition que celui provenant des fouilles du site Mill Lake Bluff (BhDq8) au lac Mill à environ 8 kilomètres au sud. Les fouilles au site Mill Lake Bluff ont produit un petit élément de foyer qui remonte à 6120 ± 90 avant le présent (Beta-185145) (Suttie, 2004). Il est difficile de confirmer l'âge de ces types d'assemblage en raison de la nature de ce type d'assemblage surtout de quartz avec très peu d'outils traditionnels et sans contexte stratigraphique. Toutefois, vu les observations récentes mentionnées ci-dessus, ce site est provisoirement

évalué en tant que site en rapport avec les unifaces et les quartz de l'archaïque récent à moyen.



Figure 4.19 – Exposition de la surface au site McDougall Lake Inlet (BhDq16)

Site Turtle Island (BhDq17)

Le site Turtle Island se trouve sur une petite île près du côté est du lac McDougall. L'île est petite (environ 100 mètres de largeur) (figure 4.20) et est reliée à la terre ferme par un isthme de sable à marée basse.

L'île ne semble pas être désignée. On lui a donné le nom de Turtle Island aux fins de la présente étude et en raison de la preuve évidente de nidification de tortues et de leurs traces sur l'île.

L'assemblage qui provient de ce site est petit et comprend un éclat secondaire de quartz opaque et deux fragments d'éclats de roche volcanique fine blanchie. Les artefacts étaient éparpillés sur l'île probablement parce que le site a été complètement inondé dans le passé étant donné les niveaux d'eau élevés et artificiels.



Figure 4.20 – Vue au nord du site de Turtle Island (BhDq17)

Site Marsh-side (BhDq18)

Le site Marsh-side est à l'extrémité nord d'une péninsule qui avance dans le lac et du marais situé à l'est du lac (figure 4.21). Les artefacts du site comprennent quatre éclats de chert cireux noir et un outil possiblement en pierre adoucie.



Figure 4.21 – Vue au nord du site Marsh-side (BhDq18)

Conclusion

Au total, 14 sites archéologiques ont été enregistrés pendant la reconnaissance de deux semaines d'un tronçon le long de la rivière Magaguadavic. Bien que la plupart des travaux de reconnaissance aient porté sur un tronçon de deux kilomètres le long de la rivière entre Pomeroy et Piskahegan, d'autres sites ont été découverts dans le secteur de recherche défini de Pomeroy à Lee Settlement.

Seulement une petite partie du secteur à l'étude a pu être fouillée en raison des faibles niveaux d'eau. Malgré les efforts pour couvrir en canot tout le secteur à l'étude afin de confirmer le niveau de potentiel, le tronçon de la rivière au sud des chutes MacDougall devra être fouillé davantage et analysé. D'autres fouilles devraient être effectuées à plusieurs endroits entre le ruisseau Piskahegan et les chutes MacDougall.

Un fait est particulièrement intéressant pour les techniques de reconnaissance archéologique et la modélisation des prévisions. Presque tous les sites archéologiques enregistrés à la rivière Magaguadavic ont été découverts pendant des fouilles en profondeur, même après que les rives exposées aient été inspectées à fond. Ce point devrait être pris en

compte pour le reste de la rivière Magaguadavic et d'autres rivières semblables dans la province.

Il est intéressant aussi, pour la modélisation des prévisions, de noter que tous les sites qui ont été fouillés avaient été désignés de classe 1 ou de grand potentiel et ont produit du matériel archéologique. D'autres secteurs ont été ajoutés à la catégorie de potentiel élevé d'après les observations sur le terrain. Les autres sites qui n'ont pas été désignés de haut potentiel dans notre modèle de prévisions préliminaires devraient être évalués afin de déterminer pourquoi ils n'ont pas reçu cette désignation dans le modèle de prévision.

Enfin, les résultats des travaux de reconnaissance à la rivière Magaguadavic laissent supposer que les sites du secteur à l'étude représentent des occupations continues possibles qui remontent à l'archaïque moyen récent et jusqu'à la période historique. La possibilité de sites intacts du sylvicole de l'Atlantique et de l'archaïque permettra aussi aux chercheurs de contribuer grandement à la compréhension de ces périodes dans la région.

Bibliographie

Black D.W. et L.A. Wilson.

1999 The Washademoak Lake Chert Source, Queens County, New Brunswick, *Archaeology of Eastern North America*, 27: 81-108.

Blair, C et P. Polchies

1997 Tracadie Range Archaeological Survey and Monitoring Program of ARA #1, manuscrit déposé, Section des services d'archéologie, Fredericton.

Buxton-Keenlyside, J.

1971 North Shore Survey: An Archaeological Reconnaissance of the Northeastern New Brunswick, manuscrit 816, Commission archéologique du Canada, Musée national de l'homme, Ottawa.

Bourgeois, V.

1999 A Regional Pre-Contact Ceramic Sequence for the Saint John River Valley, thèse de maîtrise, Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton.

Dignam & Associates

1997 The Tracadie Range Archaeological Visual Survey Program for ARA 7, manuscrit déposé, Section des services d'archéologie, Fredericton.

Dillon Consulting Limited

1997 Tracadie Range, New Brunswick: Unexploded Ordinance Survey and Clearance Plan, Stage I/II Report, manuscrit déposé, Section des services d'archéologie, Fredericton.

Ganong, W.F.

1907 Revues et cartes de la rivière Magaguadavic en 1797, in *Collections of the New Brunswick Historical Society*, Vol. 3, no 9, p. 167-203.

1899 Monographie des lieux historiques dans la province du Nouveau-Brunswick, tiré de *Proceedings and transactions / Royal Society of Canada*; série 2, v. 5.

Keenlyside, D.L.

1990 An Archaeological Survey of the Upper Reaches of the Tracadie Estuary, New Brunswick, manuscrit sur l'archéologie no 26 du Nouveau-Brunswick, Fredericton.

Suttie, Brent D.

2004 Final Report - Charlotte County Archaic Project I: Mill Lake Island/Lake Utopia Testing and Research, manuscrit déposé, Section des services d'archéologie, Fredericton.